

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 33 (1925)

Heft: 2

Artikel: La jeunesse et la Croix-Rouge

Autor: A.W.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-973865>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

hoff. Mit Instrumenten in der Hornhaut herum zu kratzen, das ist zu gefährlich, das ist nicht Sache des Samariters. Derjenige, der das tut, überschreitet die Grenzen seiner Befugnisse. Das gleiche gilt für Fremdkörper in Nase und Ohren.

Ich komme zum Schluß. Sie wissen alle, daß das Leben in seiner unendlichen Vielgestaltigkeit auch unsere ärztliche Tätigkeit zu einer außerordentlich vielgestaltigen macht. Wir können uns ja freilich nach allgemeinen Gesichtspunkten orientieren, aber das Leben stellt uns tagtäglich vor neue Probleme und kümmert sich oft sehr wenig um unsere Gesetze. Da ist es auch recht schwer, für die Samaritertätigkeit in jedem Falle gültige und anwendbare Grenzen zu ziehen. Wir müssen uns mit allgemein gefaßten Richtlinien begnügen und was im einzelnen Fall zu tun und zu unterlassen ist, da folge ein jeder einem subtilen Verantwortlichkeitsgefühl. Er verweigere grundsätzlich jede Tätigkeit, für die er nicht die Verantwortlichkeit übernehmen kann, die Verantwortung, die beruht auf der Pflicht, seinen kranken Nebenmenschen zu nützen und ja nicht zu schaden.

La jeunesse et la Croix-Rouge.

„L'enfant est le père de l'homme“.

De notre temps la signification de la fameuse phrase de Wordsworth prend plus d'importance que jamais car c'est sur l'enfant, sur la génération de demain, que reposent toutes nos pensées et que sont fondés tous nos espoirs.

C'est une pensée stimulante, et c'est aussi une grave responsabilité pour ceux qui sont chargés de diriger la jeunesse qui représente les forces, bonnes ou mauvaises, de demain.

La Croix-Rouge, en affrontant l'énorme tâche qu'elle s'est assignée de tracer un programme de paix universelle, considère

naturellement la future génération comme la gardienne du feu sacré allumé à Genève, il y a un demi-siècle, et qui maintenant, de pays en pays, répand ses lueurs d'espoir parmi la tristesse universelle. C'est cette pensée qui engendra la Croix-Rouge de la Jeunesse.

La Croix-Rouge de la Jeunesse est bien loin d'être une œuvre difficile et compliquée ou même une utopie, comme certains la qualifient. En organisant une campagne mondiale pour l'utilisation de nouvelles forces à la nursery et à l'école, le but de la Croix-Rouge n'est pas de créer une génération d'infirmières ou de travailleuses sociales parées d'uniformes particuliers; son intention est simplement d'enrôler sous l'égide de la Croix-Rouge une des plus grandes forces du monde, un des plus sûrs moyens d'arriver un jour à son but, car en gagnant le généreux enthousiasme de la jeunesse mondiale à la cause de l'humanité le mouvement de la Croix-Rouge, dans tous les pays et sous toutes les latitudes, fera naître un idéal plus pur et de nouvelles inspirations.

Voici la véritable signification de la Croix-Rouge de la Jeunesse.

L'idée principale de ce mouvement est aussi simple qu'elle est féconde: inculquer à la jeune génération une des idées qui honorent le plus l'humanité et la familiariser, dès son jeune âge, avec des œuvres d'une haute portée morale.

Il n'est pas nécessaire d'être psychologue pour comprendre qu'il est plus facile d'inculquer à un enfant de bonnes habitudes que de combattre les mauvaises enracinées chez un adulte.

Les destinées de l'humanité reposent dans les mains de l'enfant et c'est seulement en s'assurant son concours que l'on peut avoir confiance dans l'avenir et être assuré que l'œuvre que nous chérissons portera le sceau de l'immortalité. Il y

aura dans l'avenir des moments difficiles pour ceux qui assumeront la tâche que nous poursuivons actuellement. Si vous désirez que la nouvelle armée reste saine et forte, enrôlez à temps vos jeunes recrues et préparez leur corps et leur esprit à leur future tâche.

Le rêve de fraternité universelle ne peut devenir une réalité qu'avec le concours de la jeunesse et la jeunesse seule peut soutenir notre foi dans la Croix-Rouge qui est aujourd'hui la plus grande unité dynamique capable d'alléger la souffrance et de rendre le monde plus heureux.

Lorsque la jeune génération, après avoir lutté contre les problèmes de demain, qui jusqu'à un certain point seront le résultat des folies d'hier et des remèdes empiriques d'aujourd'hui, aura fait son apprentissage dans ce vaste atelier qui a pour emblème la Croix-Rouge et qu'elle sera pénétrée de l'importance de sa mission; lorsqu'au seuil de la vie les principes fondamentaux qui sont à la base du bonheur de l'humanité seront identiques dans tous les pays et parmi toutes les races et que ces principes seront sauvegardés avec soin contre tous les dangers, soit sous forme de guerre, d'épidémie, de famine ou de calamité, alors nous pourrons sans crainte déposer les armes et contempler l'avenir de l'humanité: il n'aura jamais été placé dans de meilleures mains.

De la Revue de la Croix-Rouge néo-zélandaise de la Jeunesse.

A. W.

Schweizerischer Samariterbund.

Aus den Verhandlungen des Zentralvorstandes.

1. In den Samariterbund sind aufgenommen worden die Sektionen: Sennwald, Buchs, Gipf-Oberried, Altikon-Thalheim,

Frauenkappelen, Frieswil und Umgebung, Laupersdorf, Deitingen, Strättligen, Wengi bei Büren (Bern) und Baar.

2. Hilfslehrerkurse pro 1925:

- a) Repetitionskurse werden stattfinden in St. Gallen, Zürich und Bern. Die Zentralkasse vergütet für jeden Teilnehmer als Beitrag an die Kosten der Verpflegung und Unterkunft einen Betrag von Fr. 7. Alle weiteren Auslagen sind durch die Teilnehmer, bzw. die abordnenden Vereine zu tragen;
- b) Hilfslehrerkurse. Es ist ein Abendkurs in Bern und ein Wochenkurs in Interlaken vorgezogen. Ueber den Zeitpunkt dieser Kurse werden weitere Mitteilungen im „Samariter“ und „Roten Kreuz“ erfolgen.

3. Diplome für Freimitglieder und Veteranen, wie sie von der Abgeordnetenversammlung in Freiburg grundsätzlich beschlossen worden sind, können nunmehr beim Verbandssekretariat (Obere Hardegg 9, Olten) bezogen werden. Preis Fr. 3 per Stück.

Aus unfern Zweigvereinen. De nos sections.

Neuchâtel. Le 16 décembre dernier, s'est terminé à Neuchâtel, le Cours de Samaritains dont le D^r Billeter avait bien voulu assumer la direction. 38 dames s'étaient inscrites au début mais, soit pour cause de maladie, soit pour autres causes, 27 ont suivi le cours jusqu'à la fin et se sont présentées à l'examen final.

L'habile et jovial examinateur qu'est le D^r de Marval, toujours dévoué à nos sections, a eu tôt fait de rassurer, par sa façon si simple de questionner, celles des participantes que le « trac » faisait trembler.... Nous espérons que le plus grand nombre, si ce n'est toutes, com-